

# Juste Terre!

n°115 - FÉVRIER 2015

[www.vivre-ensemble.be](http://www.vivre-ensemble.be)  
Suivez-nous sur Facebook et Twitter

Lors de la dernière campagne d'Avent, Vivre Ensemble vous invitait à choisir la solidarité pour lutter contre la pauvreté. Un engagement pas tellement « dans le vent » par les temps qui courent ! Pourtant, vous êtes nombreux à l'avoir pris, entre autres par votre soutien aux 90 associations de lutte contre l'exclusion choisies cette année. Nous voulons vous remercier de ce choix pour la solidarité, seul chemin possible pour un « vivre ensemble », garant de bien-être pour tous !



## Edito

### Il y a solidarité et solidarité...

Depuis la crise financière de 2008, études et analyses convergent pour nous alerter sur la croissante **précarisation des jeunes**. Largement touchés par le sous-emploi, surreprésentés parmi les bénéficiaires d'aides sociales, frappés plus durement par les mesures d'exclusion du chômage, les jeunes ont vu leurs **revenus disponibles diminuer sensiblement**.

Si on ajoute à cette situation le drame des **enfants vivant chez nous dans la pauvreté**, ce tableau peu réjouissant pose question : la société belge, longtemps considérée comme un modèle de cohésion avec des mécanismes de redistribution performants, se fissure et n'offre plus de grandes perspectives à celles et ceux qui sont censés faire son avenir. **Quel peut être le destin d'un pays qui plonge de la sorte ses enfants dans le pessimisme et le désarroi ?**

Dans ce contexte, la solidarité prend tout son sens. Toutefois, pour beaucoup, **solidarité rime avec superficialité**. En renonçant à prendre le mal par la racine et à dénoncer les mécanismes de l'exclusion, cette solidarité-là se limitera à un rideau de fumée qui, l'espace d'un instant, aidera surtout à apaiser les mauvaises consciences.

Durant l'Avent, **Vivre Ensemble vous proposait tout autre chose**. Nous vous demandions de choisir la vraie solidarité, c'est-à-dire celle qui implique de **se sentir responsable du sort d'autrui, celle qui remet en question les rouages de la société qui excluent et qui marginalisent**.

Nous vous remercions d'avoir été des milliers à nous avoir suivis dans cette voie. Grâce à vous, des dizaines d'associations, dont des projets encore fragiles, ont obtenu un soutien et une reconnaissance qui leur a fait pousser des ailes.

Au nom d'une de celles-ci, La Bulle d'Air de Seraing, petite association qui vient en aide aux enfants défavorisés, Soeur Marie-Thérèse vous écrit : **« Un grand merci à vous tous pour votre engagement aux côtés de Vivre Ensemble. Merci pour tout ce que vous avez fait pour La Bulle d'Air. Votre solidarité m'a fait passer un beau Noël comme je n'en avais plus connu depuis longtemps » !**

■ F. Letocart

Chargé de communication

**Contre la pauvreté, je choisis la SOLIDARITÉ !**

# La Maison du Pain, à Virton : pour que la vie ne parte pas en miettes !

Ce n'est pas « une maison bleue accrochée à la colline » mais une imposante bâtisse gaumaise, toute de grès jaunâtre, en bordure de la grand-route... On s'y retrouve ensemble, après des années de route et des galères diverses. On vient s'asseoir autour du repas et, un soir, on se reprend à rêver d'un lendemain meilleur...

## Livre blanc et noire pauvreté

Lorsqu'en 1988, différentes associations luxembourgeoises entament une démarche d'analyse méticuleuse de la pauvreté dans leur province, elles pointent très vite, entre divers manques et carences, l'absence de centres d'accueil pour des femmes, seules ou avec leurs enfants, en grandes difficultés sociales. Les conclusions de ce **Livre blanc des pauvretés dans la province du Luxembourg** sont sans appel et tordent le cou à certains clichés qui voudraient transformer la verte province en une terre florissante, d'où le terme même de pauvreté serait exclu. **Ici comme ailleurs, la crise économique a fait des ravages.** Et particulièrement dans le sillon sidérurgique du sud de la province, lequel a vu ses usines fermer les unes après les autres et des milliers de familles précipitées dans la précarité. Si cette dernière est moins criante et plus discrète que dans les grandes cités industrielles, elle est hélas tout aussi ravageuse et destructrice pour qui lui fait face. **Et en première ligne, des femmes, seules.**

**Fin 1989, treize religieuses de la communauté carmélite de Virton** entendent par la presse parler de ce *Livre blanc* ainsi que d'un projet de maison d'accueil développé dans la foulée de la réflexion. Âgées et faisant face à l'entretien d'un couvent beaucoup trop grand pour elles, elles **décident de remettre leur patrimoine immobilier au doyenné, avec la demande expresse qu'il serve la cause des femmes en difficulté.** C'est l'occasion que les associations attendaient. **L'asbl La Maison du Pain est**

**créée** et, fait remarquable, elle ouvre aussitôt et paritairement ses instances au monde politique (représentants des communes) et à l'associatif non confessionnel.

**En 1991 a lieu le premier accueil de femmes et d'enfants,** avant la reconnaissance officielle et le subventionnement par la Communauté française en 1992. En novembre 2005, l'asbl obtient également l'appui de la Région wallonne en tant que maison de vie communautaire. A noter que, comme pour beaucoup d'associations, ces reconnaissances diverses ne couvrent toutefois pas toutes les dépenses, en particulier les projets pédagogiques, comme l'aménagement des espaces de jeux pour les enfants. Ceci implique une dépense d'énergie énorme pour décrocher divers soutiens sans lesquels l'association ne pourrait fonctionner.

**Aujourd'hui,** La Maison du Pain est reconnue à la fois comme **maison d'accueil** (20 places) et comme **maison de vie communautaire** (8 appartements pour 15 places). La durée maximale d'hébergement dans la maison d'accueil est de 9 mois avec trois prolongations possibles de 3 mois. Il n'y a pas de limite dans le temps pour l'hébergement en maison de vie communautaire, où les femmes occupent un petit appartement moyennant le paiement du gîte. **C'est en fonction de leur projet d'accompagnement que leur départ se prépare.** Et lorsqu'elles se sentent prêtes à reprendre leur envol et à habiter ailleurs, elles quittent La Maison du Pain, souvent en donnant régulièrement de leurs nouvelles !



La communauté carmélite  
a cédé son couvent pour la cause  
des femmes en difficulté.



Dans la grande salle de jeux, une joyeuse ribambelle de mômes à l'abordage du gigantesque bateau-pirate.

### Du conte de fée à la triste réalité

Difficile de **ne pas tomber dans les clichés** lorsqu'on parle de la situation des femmes en difficulté sociale. C'est que l'image misérabiliste de la « femme battue » est profondément ancrée dans l'imaginaire collectif et colle souvent longtemps à la peau d'une personne qui pourtant, le plus souvent, lutte pour se reconstruire un avenir. La Maison du Pain se bat donc énergiquement pour changer la vision que la société a de ces femmes. **Que celles-ci passent du statut de « victimes », à celui de « personnes actrices de leur propre vie ».**

Par respect pour ces femmes, nous ne voulons pas ici vous raconter, avec force détails réalistes, leurs histoires de vie. De toute façon, les problématiques rencontrées par l'association sont tout aussi diverses que les personnes elles-mêmes. Mais nous voulons néanmoins tenter d'esquisser un « portrait-robot », reflet des différentes épreuves qu'elles traversent et qui les mènent à La Maison du Pain. Notre « avatar » a pour nom **Elsa, vingt-sept ans.**

Elsa a toujours vécu dans les Ardennes. Une vie rude malgré un milieu familial relativement aisé et une éducation correcte. Du plus loin que remontent ses souvenirs, ces derniers se conjuguent tous au mot « travail ». Aînée d'une famille nombreuse, elle est l'auxiliaire d'une maman débordée et dépressive. Un papa, exigeant et parfois violent entre deux absences, conforte Elsa, dès son plus jeune âge, dans l'opinion qu'elle n'a que peu de valeur. **Les responsabilités familiales qui lui tombent sur le dos, son labeur incessant et souvent critiqué, lui enlèvent jour après jour des parcelles d'estime de soi, en même temps que ses rêves de gosse.**

Aussi, lorsqu'à 18 ans, elle croise la route de Raymond, elle se surprend à croire que le destin lui tend enfin une perche. L'humour et la prestance de Raymond la rassurent, son obstination à la séduire la flatte et lui fait oublier l'indifférence de son propre père. Elle le suit...

Dix années et trois enfants plus tard, le prince charmant est redevenu crapaud et la vie d'Elsa un enfer de bonne à tout faire. D'abord, ce sont les remarques incisives et désagréables qui rythment le quotidien : « C'est mauvais,

tu n'es pas belle, j'ai honte de toi... ». Ensuite, les crises de colère pour un rien. Quand les coups commencent à pleuvoir, Elsa est tellement imprégnée d'un sentiment de « nullitude » qu'elle les prend presque pour le corollaire logique de sa vie de couple.

C'est un médecin de famille qui alerte les services sociaux. Reniée par les siens, sans toit et sans le sou, Elsa débarque un soir à La Maison du Pain, avec pour seul bagage sous le bras, ses trois enfants.

### Suivi individuel et thérapie de groupe

Dès son arrivée, elle est **prise en charge et suivie individuellement** par une **assistante sociale** et un **éducateur**, qui deviennent ses référents pour l'ensemble du séjour. Tous les domaines de sa vie sont abordés avec eux : accompagnement social, psychologique, co-éducatif, juridique, administratif..., l'occasion d'une grande remise en ordre.

Les entretiens individuels sont basés sur une approche systémique mettant l'accent sur l'importance de la place et de la fonction de chaque membre (mère, père, enfant) évoluant dans le système familial. L'équipe parvient ainsi à identifier les besoins et les orientations à prendre. De plus, un accompagnement avec un **psychothérapeute** est également proposé chaque semaine. Son objectif : libérer les tensions du moment, réfléchir à ce qui se passe, mettre en perspective avec le passé, apprendre à mieux se connaître, s'ouvrir à d'autres possibles...

Pour Elsa, ces séances sont véritablement libératrices : peu à peu, **elle se redécouvre, dans tout son être, dans ses limites et ses capacités, dans toutes ses potentialités aussi.**

Mais ce qu'elle préfère par-dessus tout, ce sont les **ateliers collectifs** proposés aux hébergées et à leurs enfants : sculpture, dessin, cuisine, relaxation... autant d'initiatives qui vont l'amener à mieux se connaître, à développer son estime de soi, à prendre du recul, à se sentir mieux dans son corps...

**Autant d'étapes par lesquelles Elsa va se reconstruire tout en se frottant à une vie en communauté !**

## Une priorité : les enfants !

Dès la demande d'accueil, l'enfant est au centre des préoccupations de La Maison du Pain au même titre que la maman. Une attention toute particulière lui est portée afin de **veiller à son bien-être et à son sentiment de sécurité, souvent largement entamé**. L'ensemble de la situation familiale est prise en compte par l'équipe qui va tout faire pour que les besoins des petits soient satisfaits, par leur maman ou par l'équipe si nécessaire. Une **puéricultrice** a même été engagée pour apporter un soutien spécifique aux mamans qui ont des tout-petits.

Pour les plus grands, une fois rentrés de l'école, les activités ne manquent pas à La Maison du Pain : **une grande salle de jeux** (l'ancienne salle du chapitre transformée !) leur a été spécialement réservée. Et c'est sans l'ombre d'une appréhension que les deux aînés d'Elsa se joignent à la joyeuse ribambelle de mômes à l'abordage du gigantesque bateau-pirate aménagé au centre de la pièce.

Toutefois, lorsque le temps le permet, l'activité la plus « fun », c'est bien d'aller faire un tour avec les poneys. Une activité nature incroyablement bénéfique pour les enfants. En effet, pour ces petits, **le poney** devient plus qu'une simple monture : **un véritable compagnon, un confident, un partenaire privilégié dans une démarche de mieux-être**. Les enfants se laissent porter, bercer par ses mouvements. Cela leur redonne du rythme, de l'équilibre, tout en stimulant le tonus musculaire. Grâce à sa capacité à entrer en relation avec l'enfant, le poney apporte réconfort, confiance en soi et affirmation de soi.

## Des papas impliqués

Autre priorité de La Maison du Pain : **l'ouverture aux papas**. En effet, il ne faut en aucun cas mélanger les relations souvent bien difficiles que les femmes hébergées ont avec leur conjoint et les relations entre les enfants et leur père. **Les difficultés vécues entre les adultes ne peuvent pas empêcher des liens qui existent et qui doivent perdurer**. Parmi ces besoins de base des enfants évoqués plus haut, il y a en effet le besoin de voir leur papa !

Pour Elsa, ce fut bien dur d'accepter les visites de Raymond. Mais, au fil du temps et devant la mine réjouie des enfants, elle a su mettre ses souffrances et ses peurs de côté, pour se faire peu à peu à l'idée que le bonheur de ses petits passait par là...

## Croire en soi, malgré tout...

Pour La Maison du Pain, présente depuis plus de 20 ans aux côtés de ces femmes et mamans en détresse, **il est aujourd'hui important de sortir de ce statut de victime passive**. Toutes ces femmes ont en elles des ressources, des projets en devenir qui ne demandent qu'à éclore, pour autant qu'on les soutienne durant cette phase de vie difficile.

Elsa ne dit rien d'autre : aujourd'hui, c'est en tant qu'actrice de sa vie qu'elle demande à être perçue. Et, à La Maison du Pain, elle va comme beaucoup de compagnes, pour la première fois de sa vie, construire un véritable projet d'avenir. **Son projet, son avenir...**

■ F. Letocart

## La Maison du Pain en chanson !

Ce texte a été écrit à la suite de plusieurs rencontres entre les hébergées et les musiciens du groupe Cré-Tonnerre.



À la Maison du Pain...

C'est pas une maison bleue, c'est pas une maison rouge  
C'est une maison de couleurs, de couleurs qui bougent  
Comme le ventre de ma mère, on y rêve, on espère  
Comme le ventre de la terre, y a du volcan, du tonnerre  
Même si il y a des portes, elles sont toujours ouvertes  
Tous les espoirs qu'on porte ont un demain, peut-être  
Y a du sol au plafond, un parfum de partage  
Des espoirs sans façon, ici il n'y a pas d'âge

On y entre sans savoir, on y entre un soir  
Salie, volée, brûlée d'avoir voulu trop y croire  
On n'est plus personne, dans la tête ça résonne  
Pourquoi, bon sang, pourquoi, ça arrive à moi ?  
Heureusement y a des sœurs, des frangines, des sisters  
Les yeux dans le cœur, et le cœur dans les pleurs  
T'en fais pas petite, si le bonheur t'évite

T'en fais pas ma gueule, tu n'es pas toute seule  
Et de jour en jour, et de nuit en nuit  
On recueille l'amour, comme un fruit  
On réapprend à sourire, et même à se marrer  
Un peu comme s'il n'était rien arrivé  
On regarde l'horizon, on regarde le monde  
Oser, gueuler, râler, ça fout plus la honte  
On a un peu la trouille quand on se dresse enfin,  
Mais sacré nom d'un chien, qu'est-ce que ça fait du bien !

On se dira au revoir, on se dira salut  
Un matin ou un soir, on remarquera dans la rue  
Libre comme le vent, forte comme l'océan  
Prête à remuer le ciel et la terre  
On verra où le vent nous portera  
On verra où le temps nous mènera  
Mais je sais qu'au moment de partir  
Jamais je n'oublierai cette maison d'avenir

# Échos de la campagne d'Avent

Durant quatre semaines en Wallonie et à Bruxelles, communautés, paroisses, écoles, groupes d'entraide... se sont mis en mode « solidarité » pour **soutenir Vivre Ensemble et les nombreuses associations en première ligne sur le front de la lutte contre la pauvreté...** Voici quelques points forts de cette campagne dynamique et engagée.

## Le bonhomme solidaire rencontre un vif succès !

Durant la campagne, Vivre Ensemble proposait comme outil d'animation des affiches avec des **silhouettes à compléter** par des engagements solidaires pris par le public.



Ce « bonhomme », comme disent nos volontaires, a remporté un **vif succès**.

Au vu des 1001 façons dont il a été « décoré », on peut conclure qu'il existe une **infinie variété d'engagements solidaires**.

On peut, en effet, s'engager contre la pauvreté comme cela nous convient le mieux, **l'important, c'est de s'engager...** et c'est bien le message qu'exprimait cette silhouette entourée de phylactères, dans lesquels chacun a pu écrire ou dessiner son engagement et ses gestes solidaires.

Adapté à tous les publics de tous les âges, notre bonhomme a été très demandé un peu partout. De la même manière que chaque partie du corps, du petit orteil au cerveau, a son rôle à jouer pour un organisme en bonne santé, **chaque action personnelle ou collective contribue à construire une société plus juste et plus solidaire !**



Cap sur Noël en la collégiale St-Jean l'Évangéliste, à Liège : conférence-débat, concert de Noël par la chorale Parfum de fête, exposition des silhouettes solidaires.



## A la soupe !

L'unité pastorale de Herve avait opté, durant l'Avent, pour une **messe « solidaire » rassemblant plusieurs paroisses**. Particularité : l'assemblée avait été invitée à apporter un légume lavé et découpé afin de réaliser **une bonne soupe à déguster ensemble après la célébration...** Ambiance assurée et **beaucoup de bonne humeur devant la marmite !**

Après l'Évangile, Sœur Marie-Thérèse de l'association La Bulle d'Air (Seraing) a emmené l'assemblée dans... sa bulle ! Elle a su communiquer son enthousiasme pour **faire vivre une solidarité concrète et active, jour après jour, malgré des moyens dérisoires**. Délicieux témoignage et bulles d'espoir, de sourire, de convivialité, de partage pour toutes les personnes présentes...

Après un **échange** sur le thème *Contre la pauvreté, je choisis la solidarité*, la célébration s'est terminée par un délicieux bol de soupe et l'envie de réaliser une activité commune durant laquelle les enfants de Seraing et ceux issus des mouvements de jeunesse de Herve pourraient lier connaissance.

Sur le plateau de Herve, **il n'y a donc pas que la soupe mais aussi la solidarité qui s'est partagée !**



Mgr Delville à la rencontre des associations soutenues à Liège. Ici, à Amon Nos Hôtes.

### A Liège : tournée de terrain pour Mgr Delville

A l'initiative de l'équipe de Vivre Ensemble, l'évêque de Liège, Mgr Jean-Pierre Delville, a été invité, le 27 novembre, à une « tournée de terrain » pour **découvrir la réalité et le travail de différentes associations liégeoises soutenues durant la campagne**. Une journée intense, riche en rencontres et débats, dont la conclusion aura été que **la solidarité, sous ses multiples facettes, est bien vivante dans la principauté**.

Après avoir fait la connaissance de l'équipe de bénévoles et de permanents de **Vivre Ensemble**, Mgr Delville a découvert les modalités de sélection des projets, la thématique de la campagne ainsi que les activités

prévues dans le diocèse. Ensuite, toute l'équipe s'est rendue à l'asbl **Amon Nos Hôtes**, une cafétéria sociale ; à **La Bulle d'Air**, une association au service des enfants issus de milieux défavorisés à Seraing ; et à **Graines de Génie**, une école de devoirs dans un quartier multiculturel et précarisé de Seraing.

En conclusion de cette journée, Mgr Delville a souligné la **créativité des associations**, les multiples dimensions de leurs actions, ainsi que leur complémentarité, tout comme l'importance des volontaires pour leur fonctionnement et leur développement. Ravi d'avoir découvert une facette nouvelle de son diocèse, l'évêque a **réaffirmé l'engagement de l'Église à choisir la solidarité pour faire face à la pauvreté**.

### Ambiance aux couleurs de la solidarité à la Manneken-Pis Corrida

Ils étaient 2300 coureurs, le lendemain de Noël, à Bruxelles, pour la **Manneken-Pis Corrida du Zatopek Magazine** ! Le Grand Jojo a donné le départ. Parmi les

signaleurs, **30 bénévoles de Vivre Ensemble pour aider à signaler le parcours**. Tous ont bravé le froid et contribué avec cœur au succès de la manifestation. **Chaque coureur rapportait un euro à Vivre Ensemble pour son action auprès des personnes sans abri à Bruxelles. Merci** aux coureurs, signaleurs et organisateurs.



© Manneken-Pis Corrida



© Manneken-Pis Corrida



**Juste Terre ! Publication commune Entraide et Fraternité asbl et Vivre Ensemble Education asbl**

Siège rue du Gouvernement Provisoire, 32 - 1000 Bruxelles | T 02 227 66 80 | info@vivre-ensemble.be | www.entraide.be | www.vivre-ensemble.be  
 Conception - coordination V. Martin, C. Houssiau | Éd. responsable A. Simonazzi | Maquette et Impression Unijep Attestation fiscale pour tout don à partir de 40 €/an. Nos deux organisations sont habilitées à recevoir des legs par testament.

Action Vivre Ensemble - IBAN BE34 0682 0000 0990 - Merci